

**« C'est à moi que vous l'avez fait » : Voir avec les yeux de Dieu**

{Isaïe 55, 6-9 ; Philippiens 1, 20c-24.27a ; Matthieu 20, 1-16}

**Mes frères et sœurs dans le Christ,**

Aujourd'hui, nous célébrons **la fête de notre paroisse sous le patronage de sainte Teresa de Calcutta**. Il est providentiel que nous entendions **la parabole des ouvriers dans la vigne** car elle exprime magnifiquement **le cœur de la spiritualité de sainte Teresa de Calcutta : la générosité de Dieu, l'abandon à sa volonté et la reconnaissance du Christ en chaque personne.**

La première lecture nous le rappelle : **« Mes pensées ne sont pas vos pensées et vos chemins ne sont pas mes chemins, déclare le Seigneur »**. Nous **jugeons** souvent la vie selon nos propres calculs. Nous **comparons**, nous **mesurons** et le premier nous nous demandons : **Qui mérite davantage ? Qui a travaillé le plus ? Pourquoi eux et pas moi ?** C'est précisément **le problème des ouvriers appelés les premiers**. Ils deviennent **mécontents** lorsque **ceux qui sont arrivés plus tard reçoivent le même salaire**. Leur difficulté n'est pas vraiment l'injustice **mais la comparaison**. Ils oublient qu'avoir été appelés à travailler dans la vigne **était déjà un don en soi**.

Comme nous tombons facilement dans la même tentation ! Nous **comparons** nos **familles**, nos **sacrifices**, nos **réussites**, nos **services** et même **notre foi avec les autres**. Mais **la bénédiction accordée à une autre personne ne diminue pas l'amour de Dieu pour nous**. L'Évangile nous appelle à **passer de la comparaison à la gratitude**, de **la compétition à la communion**, et de « **Qu'est-ce que je mérite ?** » à **« Quelle grâce d'avoir été appelé par Dieu ! »**

C'est ici que **sainte Teresa de Calcutta** nous aide à comprendre l'Évangile. **Elle a appris à regarder les personnes avec les yeux du Christ**. Là où les autres voyaient **les pauvres, les abandonnés, les mourants et ceux dont personne ne voulait**, **elle voyait Jésus**. Pour **sainte Teresa de Calcutta**, **il n'y avait aucune séparation entre Jésus présent dans le Saint-Sacrement et Jésus présent dans les plus pauvres parmi les pauvres**. L'autel et les rues appartenaient au **même Seigneur**.

C'est le cœur de son célèbre **« Évangile des cinq doigts »** : **« C'est à moi que vous l'avez fait »**. **Tout ce que nous faisons pour les plus petits de nos frères et sœurs, nous le faisons au Christ**. La **personne qui a faim** n'a pas seulement faim : **Jésus est là**. La **personne qui est seule** n'est pas simplement seule : **Jésus est là**. La **personne qui meurt** n'est pas simplement en train de mourir : **Jésus est là**.

Et cela doit commencer dans **nos propres maisons** et dans **notre paroisse**. Lorsque **quelqu'un a besoin de notre patience**, **« C'est à moi que vous l'avez fait »**. Lorsque **quelqu'un a besoin de pardon**, **« C'est à moi que vous l'avez fait »**. Lorsque nous accueillons un étranger, visitons un malade, écoutons une personne seule ou prenons soin de quelqu'un qu'il est difficile d'aimer, **nous servons le Christ**.

La deuxième lecture nous donne le fondement de cette vie. **Saint Paul** dit : **« Pour moi, vivre, c'est le Christ »**. C'était aussi le secret de **sainte Teresa de Calcutta : l'abandon total**. Elle se décrivait comme **« un petit crayon dans la main d'un Dieu qui écrit »**. Un crayon ne

décide pas ce que l'écrivain va écrire. Il se laisse simplement utiliser. Voilà l'attitude de l'abandon chrétien : **« Seigneur, je suis à toi. Utilise mes mains, mes paroles, mon temps, mes dons et même mes faiblesses pour accomplir tes desseins ».**

Nous n'avons pas besoin de tout comprendre **avant de faire confiance à Dieu. La foi**, ce n'est pas avoir toutes les réponses ; **c'est savoir en qui nous mettons notre confiance**. Et **de la confiance naît le service**. Sainte Teresa de Calcutta nous rappelle : **« Faites de petites choses avec beaucoup d'amour et de fidélité ».** **Ce qui compte** n'est pas la grandeur apparente de ce que nous faisons **mais la quantité d'amour que nous y mettons**.

C'est important pour notre paroisse. **Chaque acte de service accompli avec amour** - enseigner le catéchisme, préparer l'autel, visiter les malades, nettoyer l'église, accueillir les personnes, prendre soin de nos familles ou simplement écouter quelqu'un qui souffre - **peut devenir un service rendu au Christ**.

**Notre paroisse est la vigne du Seigneur et il y a une place pour chacun**. Certains sont ici depuis de nombreuses années ; d'autres viennent d'arriver. Certains sont forts dans la foi ; d'autres sont encore en recherche. Certains se sont peut-être éloignés et reviennent aujourd'hui. **Pourtant, le Seigneur continue d'appeler**. Personne n'est inutile dans la vigne de Dieu et personne n'est au-delà de la grâce de Dieu.

Et **que l'Eucharistie demeure au centre de la vie de notre paroisse**. **Nous venons ici recevoir le Corps du Christ puis nous repartons pour servir le Corps du Christ**. Sainte Teresa de Calcutta disait : **« Vous avez mangé Jésus dans l'Eucharistie ; allez maintenant et laissez les gens vous manger »**. Autrement dit : **recevons le Christ ici puis permettons à son amour d'atteindre les autres à travers nous**.

Alors, en cette fête, ne nous contentons pas d'admirer sainte Teresa de Calcutta. **Acceptons son défi**. Lorsque nous sommes tentés de comparer, **souvenons-nous de la générosité de Dieu**. Lorsque nous avons peur, **faisons confiance**. Lorsque Dieu nous demande quelque chose de difficile, **abandonnons-nous à lui**. Lorsque nous sommes fatigués, **servons avec amour**. Et chaque fois que nous rencontrons quelqu'un qui est pauvre, seul, blessé, oublié ou difficile à aimer, **souvenons-nous de ces paroles : C'EST - À - MOI - QUE - VOUS - L'AVEZ - FAIT**.

Sainte Teresa de Calcutta disait souvent : **« Je veux, je le décide avec la bénédiction de Dieu, je serais sainte »**. **Que ce désir devienne aussi le nôtre : pour aimer Jésus plus profondément, vivre Jésus plus fidèlement, donner Jésus plus généreusement et devenir saints par la grâce de Dieu. Vive Jésus ! Amen**.